

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 16 (1962)

Heft: 10: Geschäftshäuser / Werkgebäude = Bureaux / Ateliers = Office buildings / Works

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

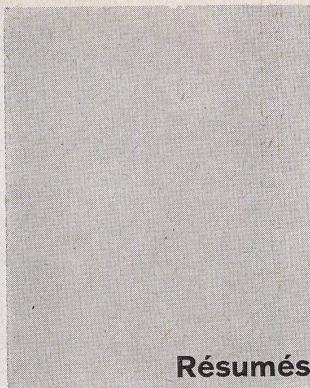
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Résumés

Mies van der Rohe

Bâtiment administratif
Ron Bacardi près de Mexico-City
(pages 407-411)

Ces dernières années, l'industrie et avec elle les distilleries Bacardi, sont venus s'implanter dans une vallée au nord de Mexico-City.

Félix Candela est chargé de construire les usines et les entrepôts, Mies van der Rohe, en liaison, exécute le bâtiment administratif. Il n'a pas l'occasion de réaliser l'administration centrale, dont il avait fait un projet pour Mexico-City même.

Pendant que Félix Candela réalise son architecture en voiles de béton armé, on demande à Mies van der Rohe de concevoir une structure métallique dans l'esprit de celle de Crown Hall à Chicago.

Depuis l'autoroute surélevée passant à 60 m du terrain, on n'aurait aperçu que le dessus de la toiture d'un bâtiment à niveau. Pour cette raison, Mies van der Rohe conçoit son bâtiment sur pilotis en gardant le rez-de-chaussée pratiquement ouvert. On entre dans un hall à deux niveaux, d'où deux escaliers mènent à l'étage d'administration. Au rez-de-chaussée se trouvent la réception, l'information et le hall d'attente pour les visiteurs, ainsi que les guichets de paiement des employés et des ouvriers. De part et d'autre, deux petits volumes entièrement revêtus de travertin abritent le trésor et les installations avec les tableaux de commande.

Les escaliers conduisent directement dans un grand bureau subdivisé uniquement par des armoires contenant des documents qui délimitent le bureau de vente, la comptabilité, la section juridique, le bureau du personnel et deux salles de conférences à côté desquelles se trouvent deux noyaux de service avec WC, locaux de nettoyage et archives.

La structure est un squelette en acier dont un champ à 9 m x 9 m. Le plan rectangulaire se prolonge par un porte à faux de 3,50 dans ses petites extrémités au niveau supérieur.

Entre les colonnes porteuses les vitrages sont disposés selon cinq panneaux de 1,80 de large non ouvrables en verre grise absorbant la chaleur. Toutes les parties en acier qui ne nécessitent pas de protection contre le feu, sont peintes en noir.

Les planchers des terrasses, du hall d'entrée et de l'étage principal sont recouverts avec du travertin, ainsi que les noyaux de service au rez. Les noyaux correspondants à l'étage sont plaqués avec du mahagoni de Youcatan. Le chauffage s'effectue aussi bien par le sol que par des convecteurs. L'air frais est amené par des ventilateurs situés au-dessus des noyaux et par des fentes réglables à main qui se trouvent le long des fenêtres à côté des convecteurs.

Les verres isolants et les rideaux sont suffisant pour assurer la protection contre le soleil à cette altitude de 2400 m.

L'éclairage est noyé dans les plafonds et chaque table de travail dispose d'une prise au sol.

Harry Seidler

Lend Lease House Sydney
(pages 412-416)

Le bâtiment commercial le plus récent de Sydney se trouve sur une presqu'île devant Sydney harbour près de l'opéra là, où atterrissaient les premiers pion-

niers d'Australie. Le terrain est délimité par deux routes parallèles qui ont une différence de niveau de deux étages et demi; il a 36 m x 15 m avec l'orientation principale est-ouest d'où l'on jouit de la plus belle vue sur Sydney harbour; à l'ouest on voit le terminus d'un bac très fréquenté le pont et ses accès, à l'est on aperçoit à l'avant-plan les jardins botaniques historiques et la mer au large.

Ce bâtiment de 19 étages donne sur les deux routes et possède quatre niveaux de garages, dont deux sont taillés dans le rocher à un niveau inférieur de Circular Quai et auxquels on accède par une rampe circulaire.

A côté de l'entrée principale à Macquarie Street se trouve un hall d'exposition à double hauteur au sous sol. Il y a 14 étages courants de bureaux.

La construction en béton massif consiste en deux rangées de piliers situées à l'intérieur du bâtiment et en dalles minces qui apparaissent en façade, et ou elles portent des allèges en briques blanches. Les piliers des escaliers sortent également en façade.

Les toilettes sont groupées près des ascenseurs à l'extrémité sud-ouest; leurs fentes au plafond donnent un rythme échelonné sur la façade ouest. Les brise-soleils sont l'élément le plus frappant de cette architecture. Ces éléments, indispensables sur les façades est et ouest à Sydney, sont placés verticalement le long des montants des fenêtres pour conserver la vue au mieux; ces lamelles de 1,80 de large sont réglables depuis l'intérieur, deux à deux; leur largeur correspond à la moitié d'un bureau; la division des fenêtres de 90 cm et dont une sur deux est ouvrable permet une grande souplesse d'aménagement intérieur.

Les lamelles que l'on nettoie depuis l'intérieur consistent en un profil tubulaire que l'on peut pivoter de presque 180° et qui assurent une isolation totale. Selon leur réglage, ces lamelles font un dessin d'ombre et de lumière très varié et scintillant sur les façades.

Cette solution s'oppose à la plupart des bâtiments commerciaux à mur rideau entièrement vitrés, comme on en voit souvent à Sydney et qui s'adaptent mal au climat.

En superstructure, on a les tours de refroidissement de la climatisation, des réservoirs d'eau et les machines avec les installations qui sont protégées par un paroi en aluminium éloxé.

Ce ne sont que trois matériaux qui contribuent à l'effet de ce bâtiment: les dalles apparentes, la brique et l'aluminium éloxé. Le revêtement des murs dans le hall central est en marbre noir et blanc. Les trois ascenseurs directs ont un tapis, des murs avec un treillis métallique inoxydable et un plafond lumineux.

Le dernier étage se trouve l'administration de Lend & Lease. Les bureaux d'administration entourent les bureaux des employeurs de part et d'autre. Cet espace central est éclairé par des parois en verre sur toute la hauteur. La réception qui se trouve en face des ascenseurs est liée par des portes vitrées avec la salle à manger du directeur et la salle du conseil. Elle peut être séparée par des rideaux en soie indoue. Tous les meubles, les portes et les lampes sont en teak mat et légèrement vernis. Les plafonds sont recouverts par une couche de plâtre absorbant. Les parois sont ornées avec des papiers peints bruns japonais et très lumineux, et au sol il y a un tapis gris anthracite.

Skidmore, Owings + Merrill

Administration principale de la Pepsi-Cola à New York
(pages 417-422)

Ce building de 8 millions de dollars fut inauguré par un beau jour ensoleillé de février 1960. Situé à l'angle de la Park Avenue et de la 59ème rue, il est voisin de gratte-ciel tels que le Lever, Seagrams et Carbide Union. Le bâtiment de la Pepsi-Cola possède 11 étages et malgré ses modestes dimensions il a un cachet très personnel. Les façades sont peut-être

celles de New York possédant le plus grand vitrage:

Epais. 1,25 cm
Haut. 2,70 m
Large. 3,90 m

Celui-ci est encastré dans des profils d'aluminium. Le building est séparé du mitoyen par une bande foncée, ce qui lui donne l'impression d'indépendance. En plus l'implantation a été reculée de la limite de construction. L'espace ainsi gagné permet d'incorporer l'extérieur avec la salle d'exposition du rez-de-chaussée. Les trois premiers étages supérieurs ont été loué faute d'emploi immédiat. Le reste est occupé par la direction. Le plan mesure 30 x 37,50 m. Il repose sur 10 piliers de béton armé. Le porte-à-faux côté rue est de 3,90 m.

Le Pepsi-Cola building est un des plus beaux exemples d'architecture de Skidmore, Owings + Merrill et correspond dans sa conception et son exécution au standard raffiné et précis de la manufacture américaine.

Hans Lüder

Bâtiment des services industriels municipaux à Soleure
Exécution 1959/60
(pages 423-426)

Cet exemple doit illustrer le problème de construire avec des moyens modernes tout en respectant le contexte existant historique.

La réalité, plus encore que notre photo de cette page, montre qu'un bâtiment de ce type ne change guère l'effet de la silhouette spécifique de la vieille ville; il la garde intacte par le respect d'une distance qui marque une frontière nette entre l'ancien et le nouveau.

Faut-il s'adapter jusque dans des éléments de construction aux formes anciennes, ou faut-il marquer une rupture de style, comme cela se faisait autrefois, entre les différentes époques, mais dont souvent nous ne savons plus voir les contrastes aujourd'hui?

Pour l'architecture, il n'existe pas d'impasse puis que le faux concept d'adaptation à la nature, ou aux constructions voisines, parce qu'on a tendance à le confondre avec une intégration valable à une échelle, à un ordre spatial tout à fait légitime.

Ce plier par exemple à une forme de toiture sentimentaliste peut empêcher aussi bien le fonctionnement économique d'un programme donné qu'une technique de construction rationnelle.

Et l'architecture perd son sens, lorsqu'elle doit sacrifier sa liberté créative.

C'est précisément dans cet effort d'adaptation que résident les faiblesses de cette construction: elle se situe entre la rivière et un pré en pente, et pour la rendre moins visible, on a choisi un placage vert bouteille.

Comme l'architecture forme un contraste essentiel avec le végétal, une intégration sensée ne consiste certes pas en une recherche de couleurs congruentes.

La nouvelle partie du bâtiment des services industriels est appuyée contre une construction avec un toit à deux pans, dont le projet avait été à toit plat. Ensemble, ils abritent des bureaux, des ateliers de travail, des entrepôts et des garages pour la ville.

Structure en béton armé d'un module de 1,65 m.

Façade en mur rideau composée d'éléments à deux niveaux en aluminium et allèges revêtues de plaques de verre de couleur vert bouteille.

Eero Saarinen

International business machines
Rochester Minnesota
(page 427-430)

L'architecte avait affaire à deux données essentielles pour la conception de ce complexe IBM comprenant une administration et des usines:

- 1) possibilité d'extension maxima
- 2) conditions de travail harmonieuses et sans frottement

La solution fonctionnelle est franche et sans astuces constructives.

Dans la production, les motifs menant à un agrandissement sont essentiellement arbitraires et imprévisibles. Ainsi, beaucoup d'usines moins récentes souffrent d'une sorte d'excroissances en forme de verres.

Une analyse approfondie chez IBM démontre qu'un secteur autonome de fabrication comprend 5520 m² correspondant à un secteur administratif de 3700 m², et un agrandissement s'effectue généralement au moment où l'industrie a besoin d'une même surface.

La conclusion architecturale novatrice proposée par Saarinen mène à un système pavillonnaire groupé autour d'un noyau et extensible dans tous les sens. Une unité de fabrication a besoin d'un seul niveau de 23 m² et se développe vers l'est, l'unité d'administration et de formation comprend deux niveaux de 24 x 75 m et occupera l'ouest. Au centre de chaque unité se trouve un noyau d'installation avec la climatisation, les WC, et des caissons. Ces pavillons sont disposés, en quinconce avec entre eux une cour intérieure. Deux couloirs qui lient les unités entre elles constituent une sorte de colonne vertébrale du principe. A chaque pavillon correspond en outre une surface de stationnement entourée d'arbres et disposée à l'extérieur de la composition. Ces surfaces s'étendent latéralement lors de la construction de nouveaux pavillons. Ce système remplit une possibilité maximale d'accroissement et crée des conditions de travail des plus favorables, car chaque unité forme un espace individuel et intime dont l'échelle reste humaine par rapport au nombre d'employés. En installant un noyau de service dans chaque pavillon, on évite de trop longues circulations qui restent également minimales entre le lieu de travail et le stationnement.

Les pavillons sont éclairés par une bande de lumière de 1,20 m de large, située à 1,20 m du sol; ainsi chacun jouit d'une bonne lumière du jour et d'une vue agréable sur la cour intérieure qui est accessible directement depuis chaque pavillon. Toutes ces cours ont des arbres, des promenades, des tables et des sièges.

Actuellement, on vient de réaliser quatre pavillons de fabrication et quatre pavillons d'administration.

Le noyau central contient le hall de réception, des locaux de délassement et des salles à manger.

Du côté nord se trouve une petite entrée pour les visiteurs. Comme ce sont les travailleurs qui méritent l'intérêt principal dans ce complexe, cette entrée n'est nullement monumentale mais de même importance que les autres; aussi les salopettes valent-elles les cols blancs, car on ne fait pas de différence entre les ouvriers et les employés.

Construction

Les pavillons sont composés de murs rideaux en plaques minces d'aluminium qui entourent un noyau en amande. L'extérieur est émaillé par des bandes verticales d'un bleu électrique et d'un bleu Pader. L'intérieur est d'un bleu pâle presque couleur de coquille d'oeuf. On appelle ces plaques « le mur le plus mince du monde », car leur épaisseur n'est que de 7,94 cm mais elles isolent comme un mur en briques de 40 cm et constituent une bonne protection contre l'hiver rude de Minnesota. Ces plaques de 1,20 de large, sont supportées par des profils verticaux en aluminium. Des joints Néoprene assurent l'isolation contre les infiltrations d'eau et fixent les vitrages et les recouvrements des allèges. Ces éléments de façade (1,20 x 6,90 m, pour la fabrication, avec une bande de lumière de 1,20 et 1,20 m et de 7,50 m pour l'administration avec deux bandes de lumière) sont les meilleurs marchés de ce type. Les poteaux en aluminium saillants de 2,5 cm contribuent à faire varier l'effet des bleus suivant l'angle d'observation. Ainsi, on évite le risque de monotonie, car l'aspect change avec la distance et les saisons; de loin on a l'impression d'une seule bande bleue foncée liant le vert clair du paysage avec le ciel; en hiver, les pavillons forment un contraste dur avec la neige.

Les espaces intérieurs sont conçus en fonction des occupants, même dans

les couleurs: le murs des pavillons de fabrication sont bleu clair, ainsi que les plafonds pour éviter le sentiment d'être enfermé dans une prison surpeuplée et pour faire penser au ciel ouvert. La structure métallique apparente est peinte en blanc. Les machines pour la fabrication de cerveau électroniques sont bleu foncé. On superpose 20-30 récipients dans lesquels on conserve les éléments de machine et dont le jeu de leurs six couleurs varie selon l'usage comme une mosaïque. Les bureaux ont les mêmes couleurs claires et leurs accents sont les corbeilles à papier et les pupitres en couleur.

Deux grands couloirs, séparés par locaux de travail par des cloisons en verre teinté et vitrés vers les cours intérieures mènent à la cantine, où les ouvriers et les employés se rencontrent. Ainsi, on obtient partout un effet de continuité.

Des bacs à fleurs en noyer séparent le bar à café de deux salons; la cuisière dont les murs sont en klinker sombre de couleur tabac, se trouve au centre de la salle à manger. Les lampes électriques suspendues donnent à la cantine une lumière plus chaude que celle des tubes dans les locaux de travail.

Dans l'un des pavillons de l'administration, il y a des salles de cours et un auditoire avec 160 places où l'on peut projeter des films.

Toutes les constructions, à l'exception des locaux, où l'on travaille à chaud, sont climatisées.

L'ensemble de ces constructions basses s'étend dans un terrain sinuieux à travers 56 292,4 m².

Helmut Henrich
Hubert Petschnigg

Maison-tour Unilever à Hambourg
(pages 431-432)

Situation et circulations

Ce bâtiment est érigé Dammtorwall, Valentinskamp et Caffamacherreihe. Il aura une hauteur de 76 m et ses 3 ailes s'ouvrent dans 3 directions, pour des raisons urbanistiques. Le bâtiment est collé contre les limites nord-est du terrain et permet un aménagement extérieur généreux vers le sud-ouest. Un accès privé mène de Dammtorwall à l'entrée, passant sous le bâtiment et conduisant par une rampe au sous-sol, où se trouvent les surfaces de stationnement pour les employés et les entrées de service.

Construction

Pour des raisons constructives, le plan est un triangle équilatéral. Le noyau central à la forme d'un tuyau en béton armé auquel sont accrochés les différents planchers à l'aide de sommiers et de colonnes en acier. L'effort du vent est ainsi transmis au noyau, dont la fondation sera un radier, tandis que les colonnes reposent sur des fondations individuelles.

Conception architecturale

Idée: créer une surface maxima de travail librement divisible autour d'un noyau central de service. La grande hauteur du rez-de-chaussée est fortement vitré et montre bien le noyau qui sera revêtu jusqu'en haut par un placage de pierres naturelles.

Les étages supérieurs ont des façades uniformes composées de cadres métalliques et de vitrages qui s'abritent derrière des lames horizontales qui servent de brise-soleils.

Organisation

Le rez-de-chaussée sert de hall de réception et d'attente. Le plan des 15 niveaux de bureau se subdivise en 3 ailes appuyées contre le noyau central et dont l'extrémité forme un grand local. Tous les bureaux peuvent être communicants et sont librement séparables. Le noyau contient 6 ascenseurs, 1 monte-chargé, 3 escaliers de secours, des WC et des locaux de lavage, 1 local de surveillant avec un monte-chargé pour les documents, 1 office d'étage, un local de nettoyage et les conduites pour la tuyauterie (eau, écoulement, climatisation, électricité, téléphone).

En outre, il y a un étage de restaurant avec bar à café, salles à manger pour le personnel avec une cuisine à disposition pour tous, et deux autres éta-

ges techniques. Les machineries se trouvent sur le toit en superstructure. Au sous-sol, on prévoit un auditoire avec des salles secondaires qui est accessible par un escalier indépendant depuis le rez-de-chaussée. Ce même étage loge les archives centraux, la réception des marchandises, des entrepôts et la centrale technique.

Hecker, Hornschuh et Kiechle
Hôtel de ville à Achern, Forêt-Noire
(pages 433-434)

Situation urbanistique

L'hôtel de ville, centre de l'administration municipale est librement implanté sur la place du marché. Ce sont des volumes bas très horizontaux qui délimitent la place et qui couvrent les alentours dépourvus d'unité. Le plan carré est collé contre ces façades et s'ouvre vers l'artère principale en créant ainsi des espaces variés.

Circulations

On a supprimé la circulation automobile partout sauf dans cette artère principale, et le marché se groupe librement autour de l'hôtel de ville dans une zone réservée aux piétons.

Organisation

Depuis l'entrée, on a directement accès aux bureaux les plus fréquentés (caisse municipale, registre foncier, contrôle des habitants); la salle des conseils est située au premier étage, dont la hauteur est plus prononcée; le deuxième et le troisième étage sont groupés autour d'un hall central et contiennent la mairie, l'administration principale, le service des finances, l'état civil, le service des constructions municipales et les services sociaux.

Construction

Structure en acier et dalles en béton armé, supportées au rez-de-chaussée par des piliers en béton armé et suspendues dès le deuxième niveau à une structure métallique extérieure libérant ainsi le niveau de la salle des conseils qui n'est traversée que par un appui central.

Otto Apel et Hannsgeorg Beckert, Gilbert Becker

Piscine couverte à Mayence
(pages 435-440)

Début du projet : Octobre 1959

Début de la construction : Sept. 1960

Durée des travaux : 19 mois

Lors des festivités pour les 2000 ans dès la fondation de la ville de Mayence, on avait inauguré la première piscine couverte depuis les Romains, le 14 avril 1962.

Le choix du terrain situé le long de la piscine en plein air déjà existante semblait favorable, malgré son étroitesse et les difficultés qu'il présentait aux fondations sur terre ferme, car il permet une surveillance centrale des deux bains et une possibilité de les lier en été.

Comme la piscine est située dans un nouveau quartier d'habitation et à proximité de l'université, on a renoncé à des bains hygiéniques et médicaux. La région autour de Mayence comprend plusieurs piscines olympiques; ainsi, on a supprimé des tribunes et une plate-forme couteuse.

On adopte finalement un programme qui peut servir de prototype pour une piscine de sport et de délassement, et qui correspond aux exigences de toutes les villes.

Capacité

La piscine est conçue pour une région de 150 000 habitants. On compte sur une fréquentation de 375 000 personnes par année. Donc, on a prévu:

66 cabines
190 armoires
10 cabines individuelles
180 places dans les vestiaires communs, dont 2/3 pour hommes et 1/3 pour femmes.

Projet

On a entièrement exploité la pente naturelle du terrain. Le sous-sol abrite le hall d'entrée et les locaux techniques, l'étage supérieur contient les vestiaires et la piscine. L'entrée se trouve au niveau de la route et la

piscine est orientée favorablement vers le sud-ouest de plein pied avec les espaces verts de la piscine en plein air.

Le contrôle s'effectue au début du hall d'entrée et la suite de la circulation s'impose.

La partie contenant les vestiaires et les douches est borgne vers l'extérieur. L'éclairage s'effectue par des lanternaux en forme de coupole et par une cour intérieure.

Équipement

Un bassin à usages multiples de 15 m × 25 m et d'une profondeur allant de 1,10 m à 3,50 m.

Un bassin d'instruction de 5,50 m × 15 m.

Comme ils sont situés l'un près de l'autre, on adapte tout de suite une profondeur relativement grande dans le grand bassin. On renonce à une girafe de 5 m pour obtenir une forme de fond plus douce. Ainsi, le volume garde une hauteur agréable pour l'œil qui améliore l'acoustique et rend la construction économique.

Il y a possibilité de placer 400 sièges autour du bassin lors des compétitions, et les spectateurs s'y rendent par un accès séparé.

Matériaux

Les bassins, les planchers et les parois sont recouverts avec des caténaux en céramique. Les plafonds sont constitués par des lamelles en métal léger qui servent d'isolation sonore.

Couleurs

Elles sont discrètes dans l'ensemble: gris clair pour les planchers, brun chocolat pour les cloisons, blanc pour les plafonds; les cloisons extérieures des vestiaires sont rouges vifs pour accentuer l'ampleur du volume que l'on sent partout à cause de sa conception transparente.

Les mouvements des gens et les reflets variés sur l'eau interdisent de traiter une piscine d'une manière polychrome trop différenciée. Pour cette raison, on choisit peu de couleurs franches, appliquées en surfaces géométriques et quelques accents de contraste.

Installations techniques

Contenu du grand bassin: 920 m³; temps de renouvellement d'eau total: 5 heures; contenu du bassin d'instruction: 110 m³; temps de renouvellement d'eau total: 22 heures; filtre ouvert avec trois compartiments à 45 m² de filtrage chacun.

Ventilation

3 zones:

a) piscine: système à circuit continu: amenée d'air le long des surfaces vitrées, aspiration par le plafond.

b) Douches: distribution et aspiration par le plafond.

c) Vestiaires: système à circuit fermé: amenée d'air par le plafond, aspiration par les armoires.

En plein été, la ventilation s'effectue naturellement. Les surfaces vitrées vers la cour intérieure sont coulissantes pour faire entrer l'air frais qui est ensuite aspiré mécaniquement par le plafond de la piscine. Cette ventilation ne provoque pratiquement pas de courant d'air. La piscine exige un total de 2 400 000 Kcal/h. pour le chauffage, la ventilation et la préparation de l'eau chaude.

Chauffage

1 brûleur à mazout

2 brûleurs à coke

Éclairage

L'éclairage du plafond et des parois de la piscine est indirect; une bande de tubes logés le long des canaux de ventilation illuminent le haut, et l'éclairage des surfaces de circulation est muni d'éléments qui empêchent les nageurs d'être aveuglés.

Coût de la construction

Fouilles, canalisations etc. 52.000,- DM

Construction (gros œuvre) 2.907.000,- DM

Équipement et installations techniques et installation spéciales 1.135.000,- DM

Travaux extérieurs 190.000,- DM

Frais de construction secondaires 410.000,- DM

Appareils et matériel d'entretien 71.000,- DM

74.765.000,- DM

Summary

Mies van der Rohe

Ron Bacardi Administrative Building, near Mexico City
(pages 407-411)

In recent years industry, and with it the Bacardi distillery works, has come to a valley north of Mexico City.

Felix Candela was commissioned to design the factories and the warehouses whereas Mies van der Rohe was made responsible for the administrative building. He also designed the main administrative building in Mexico City itself but this has not been carried out.

Whereas Felix Candela has used certain walls of reinforced concrete, Mies van der Rohe was expressly requested to build a steel skeleton structure on the lines of his Crown Hall in Chicago. From the raised highway situated only 60 m away from the site it would have been possible to look down on the roof of a one-storey building. For this reason Mies van der Rohe has set his building on stilts, keeping the ground floor almost entirely open. The entrance is by way of a two-storey hall, from which two staircases lead off to the administration level. On the ground floor there is the reception, an information office and the waiting-room for visitors as well as the pay desks for the staff and workers. Two small areas completely clad with travertine to the right and left contain the safe, the switchboard system and installations. The stairs lead directly to a large office which is subdivided merely by document cabinets. These mark off the sales office, the accountancy department, the legal division, the personnel office and two conference rooms, beside which there are two service cores with lavatories, utility rooms and files.

The building is in the form of a steel skeleton with a 9 × 9 m field. The plan is rectangular and along the smaller sides the upper storey projects 3.5 m outwards. There are five window panels 1.8 m wide set between the bearing columns. These windows cannot be opened and are glazed with grey heat-absorbing glass. All the steel parts that do not need to be fireproofed are painted black. The steps of the stairs, the entrance hall and the main storey are covered with travertine as are the service cores on the ground floor. The corresponding cores on the upper storey are panelled with Yucatan mahogany. The building is heated by the sun and by convectors. Fresh air is brought in through ventilators above the core elements and hand-operated slits along the windows next to the convectors. The insulating glass and the curtains are sufficient to ensure that there will be protection from the sun at this altitude - 2,400 m. The lighting elements have been built into the ceiling and each desk is equipped with a power point.

Harry Seidler

Lend Lease House, Sydney
(pages 412-416)

This, the most recent office building in Sydney, is sited on a peninsula off Sydney harbour near the Opera, where the first pioneers in Australia landed. The site is bounded by two parallel roads, one of which is 2½ storeys higher than the other. The building-site is 36×15 m in size with the longitudinal axis running from the north to the south. From it one has a